



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-06-2025

« Mon très cher frère dans le Cœur de Jésus. »

Seulement quelques lignes, mon frère, pour te rappeler combien sont grands pour toi ces moments que Jésus te fait traverser : sérénité, paix et foi.

Sérénité, pour comprendre que Jésus dispose tout pour notre plus grand bien ; même si c'est en pleurant, remercie-Le.

Paix, pour montrer aux âmes faibles que ton cœur veut tout pour ton Dieu, et c'est pourquoi, parce que tu comprends qu'Il est un Père de miséricorde, rien ne te manquera. N'aie pas peur de ses desseins.

Foi, oui, foi, mon petit frère, pour croire en tout ce que Jésus disposera, car ta bonne Mère ne t'abandonnera pas ; depuis l'éternité, elle veillera sur tes pas avec un grand amour.

Acceptons donc, oui, José María ; tout vient de Dieu et tout Lui appartient, même lorsque nous sommes dans le désespoir.

Je prie beaucoup pour toi afin que tu comprennes ces bontés que Dieu a pour toi.

Écoute, nous avons reçu un appel téléphonique de M. Roca à 11h30 du matin, et aussitôt nous avons prié. Et comme aujourd'hui c'est la Sainte Famille et la fête de notre Patronage, nous lui avons offert toute la célébration de l'après-midi ; nous l'avons faite avec une grande solennité, tout pour son âme.

Ta mère, je sais combien Jésus l'aimait, et notre Vénérable Maîtresse ne l'a pas quittée un seul instant, me rappelant à chaque moment qu'elle priait pour elle, et que son âme se précipitait vers son amour protecteur.

Tu vois, José María, quel bonheur pour ta bonne Maman, d'être déjà parmi les justes...

Le 10 janvier 1932, Magdalena écrit cette lettre de condoléances à l'ingénieur José María Cascante, à la suite du décès de sa mère.

Pour Magdalena, M. José María était comme un frère : « Mon très cher frère dans le Cœur de Jésus », lui écrit-elle. L'ingénieur Cascante fut par la suite accueilli et hébergé par Magdalena pendant la guerre, avec ses deux fils (José M. et Rafael M.) et ses deux filles (María Dolores et Catalina, toutes deux membres de l'Institut).

Dans cette lettre, Magdalena lui recommande sérénité, paix et foi.

Aujourd'hui aussi, dans les tribulations qui nous assaillent, nous avons besoin de beaucoup de sérénité pour percevoir la volonté du Seigneur et pouvoir Le remercier, même quand notre cœur est submergé de douleur.

Nous avons besoin de paix pour montrer que Dieu est un Père miséricordieux qui aide et relève les faibles.

Nous avons besoin de foi pour croire en Jésus, toujours et en toute circonstance ; pour croire que depuis l'éternité, nos êtres chers veillent sur nous. Pour croire, donc, en la communion des saints, qui nous assure un profond réconfort et l'espérance : nous ne sommes pas seuls sur notre chemin, nous pouvons compter sur le soutien des frères et sœurs sur terre et sur l'intercession puissante des saints au Ciel.

Magdalena rappelait fréquemment la merveilleuse réalité de " la communion des saints", qui est l'Église même, famille unie, vivante et dynamique, qui transcende le temps et l'espace, dans laquelle nous nous soutenons tous mutuellement en route vers le Père.

C'est une réalité d'amour et d'intercession qui unit le Ciel, la terre et le Purgatoire en une grande famille.

Magdalena conclut cette lettre par les paroles suivantes :
« Sois reconnaissant et donne-toi chaque jour davantage à ton Jésus et à Marie Immaculée, ainsi qu' à ta Maîtresse fidèle qui t'aime tant, la Vénérable Gemma. Je penserai à toi à chaque instant devant Jésus, Marie et la Vénérable Gemma. Ta sœur, Magdalena Aulina de J(ésus), M(arie) et G(emma). »

Comme toujours, Magdalena confie tout et tous aux Cœurs de Jésus et de Marie. Demandons-lui aussi de nous garder tous dans sa mémoire ainsi que les besoins de notre monde. Affermissons notre foi dans la force de la communion des saints, en comptant sur leur protection et leur intercession.

Et avec une pleine confiance en Dieu, Père de miséricorde, répétons avec force :

« Notre Père... que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »

(Matthieu 6, 9-10)

Que cela soit toujours notre prière, dans les moments de joie comme dans les moments de tristesse.

